

WAREMME CE N'ÉTAIT PAS UNE BLAGUE

# Tiens, v'là l'ambassadeur!

Escalé improvisée de l'ambassadeur des USA à l'hôtel de ville qui débarque en plein 8 mai

**« Ce 8 mai 2011 (ou plutôt ce lundi 9 mai) allait ressembler à toutes les commémorations du 8 mai à Waremme. Au se les défilés réunies place A. Bert. 1er pour les discours, puis le verre de l'amitié à l'hôtel de ville. Lorsqu'une berline blindée est escortée d'arriver rue J. Wauters. A l'arrivée, un homme en complet cravate demande: "What happens here?"**

À l'hôtel de ville, à l'abri d'une mécanique averse, l'ambiance est décontractée. Membres de la Croix Rouge, militaires de Wing Hell, mandataires communaux, chef de zone, policiers, pompiers, portodrapeaux... boivent un verre en souvenir de la victoire des Alliés en 1945. Soudain, Bertrand Duchêne, l'employé communal chargé du protocole, pointe sur Guy Coëme. "L'ambassadeur des États Unis est là", lui soufflé-t-il. "Il n'avait dit rien, j'ai cru à une blague", nous dit le député bougmestre. Elmont C'est bien Howard W. Gutman, en poste à Bruxelles depuis août 2010, qui monte les marches de l'hôtel de ville. Il est entouré de deux bodyguards de l'ambassade, mais aussi de gardes du corps de la Santé de l'Etat. Tous ces "gros" gontes ont des baguettes qui scellent des oreilles: ce sont des oreillettes qui leur permettent de communiquer entre eux. Dehors, attend la voiture de Monsieur l'ambassadeur, une Cadillac blindée noire (une Northstar V8) dans laquelle patientent le chauffeur (caché derrière des lunettes de soleil) et, assise à l'arrière près du miroir, une dame occupée sur son GSM.

À l'intérieur de l'hôtel de ville, Guy Coëme prend de la hauteur sur l'escalier rouge et improvise: "Nous avons l'honneur d'accueillir l'ambassadeur des États Unis". Applaudissements. M. Gutman s'excuse de ne pas très bien parler français. "J'avais invité 20 invités pour une cérémonie officielle et de retour avec 20 invités, j'ai dû aller à mon chauffeur de taxi un instant dans la rue, j'ai vu un attroupement ici, je me suis arrêté. C'est vraiment un hasard!" Diplômé, M. Gutman

**"JE RENTRAIS DE TONGRES, J'AI VU UN ATTROUPEMENT, JE ME SUIS ARRÊTÉ"**

Il n'est pas venu les mains vides. Il offre un livre à Guy Coëme sur le partenariat entre les USA et la Belgique. Un peu hors de son tourment, Guy Coëme emboîte vite quel qu'un dans la réserve à cadenas et lui offre, en retour, une aquarelle de la place Albert sur un jour de marché. De quoi? Oh, un artiste local? dont on ne connaît pas le nom... Dans la foule, certains convives se la jouent peuplé. Un pompier pose légèrement à côté de l'invité surprise pour une photo. Mais à ce petit jeu, c'est Marthe Thomas, l'épouse de l'ancien échevin, qui parvient à avoir le plus beau cliché (ci-dessus). Guy Coëme, lui, se dit déçu de la rencontre. "M. Gutman sort de l'ordinaire, dit-il. Il se voit les gens pour leur dire: "Moi, je ne connais pas que de la TV mais... il va au Sénat et il voit, vous savez?" Autant dire qu'il fait partie de la famille!"



L'ambassadeur Howard W. Gutman (il carbure au jus d'orange), Guy Coëme (tout fou de cette visite) et... Marthe Thomas. F. DE H.

ET PENDANT CE TEMPS-LÀ...

## Cyrille Docquier boit sa chope

Ambassadeur ou pas, cela n'a pas empêché Cyrille Docquier de 66 ans de boire sa Jup', assis au beau milieu de l'escalier de l'hôtel de ville. Il est le portodrapeau de l'association "Souvenirs et Cités", comme on attendent... son drapeau, son brassard noir-jaune-rouge mais aussi le pin's opinglé à son béret. "En général, les gens ne comprennent pas pourquoi je suis portodrapeau, car je n'ai pas été combattant, et dans ma famille, personne n'a fait la guerre ou un service militaire. Je suis devenu portodrapeau, c'est par amitié pour Edouard Leburton".

Albert qui n'a rien à voir avec l'ex-Edouard Leburton. "Bien à voir en effet, sourit Cyrille. Albert est un rescapé du camp de Dora, où l'on a brûlé les fusées. Je suis né en 1942, je n'étais pas ami d'Albert, ni avec lui, j'ai son drapeau". Mais à Waremme, on connaît aussi Cyrille pour son action au sein de la Commission d'histoire et aussi dans son quartier, rue du Moulin, où est ancien ajusteur de Cockerill aime aider ses voisins. Et voilà comment, sur cet escalier rouge, se croisent les grands de ce monde...\*



Cyrille Docquier, à la borne, tranquille, sur le tapis rouge. F. DE H.



La Cadillac blindée de l'ambassadeur garée rue J. Wauters. F. DE H.

**"Here Comes The Ambassador!"**

Article in Huy-Waremme edition of regional daily La Meuse on May 10, 2011

"This Monday, May 9, 2011, was going to be similar to all May 8 commemorations in Waremme. With schools gathered on Square Albert II for an official speech then a reception at the City Hall. It is at the moment that an armored limousine and a police escort stopped on the back, on Wauters Street. In the back of the car was a man with a suit who asked 'what happens here?'

“At the city hall and protected from a sudden rain, the atmosphere was relax. Members of the Red Cross, military from the Heli Wing, local elected officials, firemen, and Veterans were having a drink to commemorate the victory of the Allies in 1945. Suddenly, the protocol assistant rushed to Mayor Guy Coeme to tell him that ‘The U.S. Ambassador is here!’ ‘He was so excited that I thought that it was a joke,’ Mayor Guy Coeme said.

“It was not a joke. Howard Gutman, U.S. Ambassador since August 2010 (sic) walked up the stairs of the City Hall. He was accompanied by two employees of the Embassy as well as Belgian State Security agents, all wearing earplugs to communicate among them. The Ambassador’s car was waiting outside: an armored black Cadillac – a Northstar with a V8 engine – in which the driver was waiting. In the back, a woman sitting next to the minibar was busy with her cell phone.

“In the City Hall, Guy Coeme improvised remarks. ‘It is a huge pleasure to welcome the U.S. Ambassador,’ he said. People applauded. Mr. Gutman apologized for not speaking French too well. ‘I was invited in Tongeren for an official ceremony and on the way back to Brussels I asked my driver to make a detour in the region. I saw a gathering here and I stopped. It is really a coincidence,’ the Ambassador explained.

“As a diplomat, Mr. Gutman did not come empty-handed. He offered Guy Coeme a book on U.S.-Belgian diplomatic relations. Somewhat embarrassed, Guy Coeme sent someone to get a gift from the City Hall’s reserve and offered the Ambassador a watercolor of Square Albert II on a market day, by a local artist

whose name we will never know. Some took advantage of the opportunity to get their picture taken with the Ambassador, such as a fireman. But it is Marthe Thomas, the wife of the former alderman, who got the nicest photo.

“Guy Coeme said he was thrilled by his meeting. ‘Mr. Gutman is out of the ordinary’ he said. ‘He goes to people to talk to them. I only knew him via TV but he goes to Standard matches and all this, you know,’ Coeme said. One might as well say that he is part of the family.”